



JAMAIS AVANT

de **François Cervantes**

mise en scène **Laurent Fréchuret**



contacts

diffusion

Sophie Lagrange

Comme il vous plaira

tél **01 43 43 55 58**

06 60 06 55 58

courriel **sl@civp.net**

directeur des productions

Slimane Mouhoub

tél **01 30 86 77 65**

courriel **slimane.mouhoub@theatre-sartrouville.com**

THÉÂTRE DE SARTROUVILLE CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

Odysées 78, biennale de création théâtrale pour l'enfance et l'adolescence,
conçue par le Théâtre de Sartrouville–CDN et le Conseil général des Yvelines

› dès 13 ans

création le 23 janvier 2007
à Guyancourt,
La Ferme de Bel-Ébat

JAMAIS AVANT

de **François Cervantes**
mise en scène **Laurent Fréchuret**

avec **Rémi Rauzier**
création masque **Martha Romero**

production Théâtre
de Sartrouville-CDN

le livre de la pièce :
Jamais avant
de François Cervantes,
Éditions L'Entreprise, 2004

l'histoire

Imaginez-vous installé tranquillement chez vous, avec des amis autour d'un verre, ou seul avec un livre, ou si vous êtes élève, en classe écoutant le prof, ou regardant les mouches voler, qui sait, et tout à coup, on frappe à la porte et apparaît, venu on ne sait d'où, un homme trempé jusqu'aux os, portant une valise à la main. Il semble épuisé. Il dit qu'il s'est perdu, que lorsqu'il est parti de chez lui, le ciel était dégagé, mais en route tout a brusquement changé et il s'est fait surprendre par la pluie. Il dit aussi qu'il est gelé, qu'il veut juste se sécher quelques minutes, parle de sa valise qui est lourde mais, Dieu merci, étanche. Il dit encore qu'il est comédien, qu'il se rendait au théâtre quand la tempête l'a surpris et détourné de sa route, que le spectacle n'aura pas lieu, car l'heure de la représentation est déjà dépassée.

« *Un cauchemar qui hante tous les comédiens* » explique Laurent Fréchuret, pour qui « *cette courte pièce aussi sensible que troublante, parle de l'amour du théâtre et de sa nécessité* ».

Ainsi, après *Un obus dans le cœur* de Wajdi Mouawad, et *Le Terrier* de Kafka, mis en scène par Christian Gangneron, en choisissant de faire irruption dans les classes avec ce texte singulier et profond, Laurent Fréchuret poursuit la réflexion « *sur les petites formes et l'exploration des écritures qui peuvent sensibiliser les adolescents à l'art théâtral* ». En pariant sur la proximité, il mise sur le jeu aigu de son interprète Rémi Rauzier, passeur sensible qui permettra aux adolescents de découvrir comment le théâtre en toute simplicité et par la seule force du verbe, peut depuis ce territoire familier qu'est le collège ou le lycée, les embarquer sur d'autres rives.

François Cervantes, auteur

Diplôme d'ingénieur en poche, François Cervantes décide de laisser tomber règles et compas pour s'initier à l'art du théâtre, notamment à l'Espace acteur de Paris puis part faire sa formation à Montréal. Après avoir abordé l'art théâtral à partir du plateau, il en sonde l'écriture et signe son premier texte en 1982 avec *Deux chapeaux pour un salut*. Suivent *La Forme de l'horizon*, *Dialogues d'esclaves*, *Dehors l'extérieur n'existe pas*, *Le Dernier Quatuor d'un homme sourd* qui seront les premiers jalons d'une œuvre riche d'une vingtaine de pièces qui ne cessent de travailler la langue pour raconter le monde d'aujourd'hui.

En 1986, François Cervantes fonde sa compagnie l'Entreprise et dès lors imbrique étroitement ses activités d'auteur, de metteur en scène et de chef de troupe. Il explore les formes les plus anciennes du théâtre, comme le masque, le clown, qu'il se plaît



à mettre à l'épreuve de la scène contemporaine. À cet égard, certains de ses spectacles resteront emblématiques tel *Mauvais Esprit* réalisé avec les élèves du Centre national du cirque de Chalon-sur-Saône ou encore *Le Voyage de Pénazar* dont il est l'auteur et dans lequel il assigne au clown la tâche « d'interroger la littérature en remontant aux sources mêmes de l'art poétique ».

Laurent Fréchuret, metteur en scène

Laurent Fréchuret, directeur du CDN de Sartrouville, est originaire de Saint-Étienne, un des berceaux de la décentralisation. C'est du reste sa rencontre avec Jean Dasté, fondateur de la Comédie de Saint-Étienne qui suscitera « le déclic du sens et du désir » et décidera définitivement de sa carrière théâtrale.

D'abord comédien, il crée en 1994, la compagnie de l'Incendie avec comme objectif « le poème et la voix humaine ». Lecteur impénitent, il aime à explorer les œuvres dans leur totalité et ses prédilections vont aux auteurs inventeurs de langue et d'univers, les poètes « possédés par la rage de dire » et dont le verbe secoue nos torpeurs. C'est ainsi qu'il explore les univers que fréquentent Lewis Carroll, Samuel Beckett, Émile Cioran, Antonin Artaud, William Burroughs, chacun d'eux donnant naissance à des spectacles qui font la part belle à ces « arts frères » que sont la musique, la danse, l'image. Pour Laurent Fréchuret, qui a également mis en scène Jean Genet, Bernard Noël, Copi, le théâtre est un espace de dialogue et de partage, un art collectif qui permet chaque fois de renou-

veler l'échange avec le public et « d'inventer sur le plateau une petite démocratie autour d'un poète ». Depuis 2004, à la direction du CDN de Sartrouville, il a mis en scène *Calderón* de Pasolini, *Confidences sur l'amour et les galaxies* d'après Alan Bennet, Dario Fo et Franca Rame, Serge Valletti, *Snarks* d'après Lewis Carroll, *Cabaret de curiosités* d'après Antonin Artaud, Thomas Bernhard, William Burroughs, Raymond Devos, Léo Ferré, Gébé, Henri Michaux, Georges Perec... et *La Petite Chronique d'Anna Magdalena Bach* d'Esther Meynell.



Rémi Rauzier, comédien

Interprète sensible, doué d'un sens aigu du jeu et de l'humain, Rémi Rauzier a déjà travaillé avec plus d'une vingtaine de metteurs en scène, parmi lesquels on compte notamment Chantal Morel, Yves Charreton, Philippe Delaigue, Jean-Louis Martignelli, Claire Truche, Olivier Maurin...

Il rencontre et collabore avec Laurent Fréchuret en 2003 pour *La Pyramide-Copi* et en 2004 pour le spectacle *Porcherie-Pasolini*. Du théâtre de rue au cinéma, il multiplie les expériences, signe en tant que réalisateur son premier court métrage *Privés de piscine* en 2003. Il est également auteur et metteur en scène.

extraits

« Dans la rue, quand on marche vers le théâtre, on est encore quelqu'un, on a encore sa vie, ses amis et ses ennuis, ses rendez-vous pour le lendemain, ses problèmes de santé, ses espoirs et ses inquiétudes.

Mais aussitôt passée la porte du théâtre, il commence à se passer quelque chose, il y a le brouhaha des conversations, on se regarde et on ne sait pas ce qui va se passer, on commence à se séparer de sa vie, on se sent mal à l'aise parce qu'on n'est plus vraiment dans la vie et qu'on n'a pas encore basculé dans une histoire, c'est comme un vertige, on va perdre sa vie et on espère que l'histoire que l'on va découvrir va nous emporter en entier, qu'elle ne va pas nous laisser sur la rive. On marche à droite et à gauche, on cogne contre les autres gens, on ne sait plus comment se tenir, et

puis on entre s'asseoir dans la salle, face à la scène, on est désœuvré, on n'ose pas parler, on n'ose pas ouvrir un livre, ou penser à quelque chose, parce que ça va commencer d'un moment à l'autre. »

« On dit que pour être comédien, il faut beaucoup de mémoire, on ne croit pas si bien dire. On en a de la mémoire quand on est comédien, et on a du mal à guérir des histoires parce qu'on a du mal à les oublier, et on a du mal à les oublier parce qu'on a beaucoup de plaisir à se souvenir. »

A propos de *Jamais avant*

« Avec *Jamais avant* de François Cervantes, Laurent Fréchuret met en scène un comédien épatant. Rémi Rauzier fait irruption, trempé, un peu inquietant, et explique être un acteur, perdu, qui a raté son entrée ; son monologue évoque la passion du théâtre, mais aussi sa vie. »

Le Monde – samedi 10 février 2007
Comment le théâtre vient à la jeunesse
Martine Silber

« *Jamais avant* s'adresse à un public âgé de 13 ans au moins. Enfin le festival est plus ramassé dans le temps et davantage de communes sont concernées que les années précédentes.

Jamais avant est un texte émouvant d'une grande simplicité qui ne nécessite ni décor ni lumière, l'occasion d'inventer un petit commando théâtral qui s'arrêtera dans les classes.

Un homme fait irruption dans un lieu quel qu'il soit, sauf une scène de théâtre. Il est essoufflé, il a marché le long d'une autoroute. Retrouvant peu à peu ses mots, il entre en confidence avec ce public improvisé. L'intrus doit jouer le soir même au théâtre de la ville où il a vécu une histoire d'amour, il y a vingt ans. Le réel prend le dessus de sa vie de comédien quand il se retrouve dans cette maison qu'il a habitée. Le spectacle joue du décor, des tables, des chaises, d'une tâche de jadis sur la tapisserie. Le comédien a raté sa représentation du soir alors que le théâtre est sa vie. Mais puisqu'il porte dans sa valise son masque et son costume, il jouera un morceau de sa pièce.

Joué par Rémi Rauzier, le spectacle est suivi d'un débat avec le public. En quoi le théâtre raconte-t-il la vie ? En faisant avancer notre compréhension du monde par sa représentation, avec la possibilité peut-être de le changer puisqu'on peut le réinventer sur la scène. Aussi retrouverons-nous le lien perdu avec les adolescents, les grands absents du public théâtral aujourd'hui. »

Le courrier de Mantes – décembre 06
Agnès Cerbelaud